

6 Présidentielles La campagne

Bouquet d'opinions variées sur les valeurs représentées par les candidats



Femmes

[...] Beaucoup reprochent [à Ségolène Royal, ndr] de ne faire que reprendre les vieilles idées socialistes... Pourtant en y regardant de plus près si l'on parle en terme de changement, c'est peut-être bien elle qui s'y prendra le mieux... pour la simple et bonne raison qu'elle est une femme ! Alors là, tout le monde hurle, moi la première: ce sont les programmes qui doivent faire la différence ! Nous sommes bien d'accord. Sauf que ... Sauf que depuis des millénaires, le pouvoir est aux mains des hommes. Et on commence à savoir ce que ça donne. [...] Loin de se cantonner au rôle de la femme soumise ou du moins effacée, elle a su affirmer avec (et non pas contre) sa féminité. Que l'on adhère ou pas à ses idées, on peut, je pense, lui reconnaître une faculté: si elle est élue, elle ne gouvernera pas de la même façon que tous les hommes avant elle [...]. Zéralda

L'Œil du dragon > N° 33, AVRIL 2007, LYCÉE EDOUARD HERRIOT, LYON (69)

Le Pacte écologique de Nicolas Hulot

[...] C'est [une] « économie d'aujourd'hui incompatible avec la durabilité des écosystèmes » que Nicolas Hulot critique dans son « Pacte écologique » récemment publié. En plus d'un bilan plus qu'alarmant, il propose aux candidats à la présidentielle qui l'ont pour la plupart ratifié, de nombreuses mesures touchant divers domaines afin d'y remédier efficacement. Mais avant tout, il préconise un changement en profondeur du fonctionnement économique. La productivité et la croissance sont d'après lui les principaux responsables de l'état actuel et du devenir incertain. L'économie doit alors se rapprocher de l'écosystème naturel par le développement durable en suivant la stratégie des trois « R » : Réduire, Réutiliser et Recycler.

Carole Virone (PE51)

Biskot > N° 10, AVR. 2007, LYCÉE P. TERMIER, GRENOBLE (38)

Sarko Président !

Contrairement au reste de la rédaction, je suis le seul à tolérer l'arrivée de Sarko au pouvoir et pourtant, je suis aussi le seul à ne pas avoir la nationalité française. Après tout, c'est peut-être parce que moi, si c'est trop le bordel en France, je peux m'en aller loin loin, au pays de la morue, des poilus et des navigateurs. [...] Je le dis donc encore une fois, Sarko au pouvoir, c'est pas si mal ! Lui au moins, il se bouge, pas comme certains de ses prédécesseurs. Il prévoit beaucoup pour la France et même si ses idées sont parfois contestables, il y en a quelques unes qui ne sont pas si mauvaises : il prévoit entre autre « de vaincre le chômage » et de « maîtriser l'immigration ». [...] J'entends déjà ceux qui disent que Sarkozy, pour le moment, il est surtout parti sur un yacht de milliardaire: vos stars adorées sont aussi riches et Sarkozy ne paye pas avec l'argent du contribuable. À ceux qui disent que Sarkozy va faire le ménage en France, je réponds qu'il est inacceptable que des personnes, de quelque origine que ce soit, viennent s'installer en France sans connaître la langue, sans travailler et en profitant des aides financières et aux dépens des Français (encore une fois, de quelque origine qu'ils soient) qui travaillent dur pour leur retraite et pour leurs enfants. Les Français ont tranché et seul l'avenir nous dira ce qui va arriver, pour l'instant... [...]. Soda Soma

Dis leur ! > N° 35, MAI 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

SARKOLAND

[...] La cerise sur le gâteau reste quand même sa position quant à l'immigration. Comment l'a-t-il admirablement formulée déjà ? Ah oui, l'immigration choisie. [...] Il faut avouer qu'il y a bien de quoi bondir. Ne serait-ce que la formulation, elle implique tant une notion de tri, de discrimination, qu'il est permis de rester perplexe face à un tel programme déclamé par un personnage de l'UMP... dans le fond même, c'est encore pire, que dire de ce programme qui veut se réserver l'élite des pays en voie de développement, les privant d'une main d'œuvre qualifiée, alors que la France n'est pas capable de garder ses propres « cerveaux » [...]. Aimer la France, voilà un bien beau programme. Mais comment aimer quelqu'un qui ne vous accepte pas ? Pire encore, qui ne vous respecte pas ? Serait-il possible de rajouter une troisième option ? La France, tu l'aimes, tu la quittes ou tu la changes ! Mow

No comment > N° 21, FÉVRIER 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ COEUR, TOURCOING (59)

CE QU'ILS PROPOSENT POUR LES JEUNES

[...] Après lecture, nous constatons que tous les prétendants à l'Élysée ont pris conscience des dysfonctionnements liés à l'éducation et à l'entrée des jeunes dans la vie active. Les propositions sont généralement identiques concernant la carte scolaire, la loi Fillon, le temps de scolarité, les ZEP, l'encadrement, l'orientation... qui sont les vrais problèmes. D'autres, plus conservateurs, prônent le port de l'uniforme ou l'apprentissage des langues régionales, irréalisable selon nous. Leurs programmes apparaissent comme faisables, mais déjà vus, et le déjà-vu, c'est souvent un élu qui ne tient pas ses promesses... Les jeunes n'ont plus confiance.

Quérel Laura, Blin Margaux, Laniepee Ludivine

Poli-Tocque > N° 1, AVRIL 2007, LYCÉE ALEXIS DE TOCQUEVILLE, CHERBOURG (50)

On ne dit pas : « C'est quoi le programme de Ségo ? » Mais, « T'as vu le nouveau sketch de Jamel ? »

Dis leur ! > N° 33, MAI 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)

Dur dur de voter en 2007...

[...] Les derniers espoirs tombent - mais il ne fallait pas y compter - lorsqu'on jette un coup d'œil aux partis extrêmes, dont le niveau de chacun chagrine beaucoup : Laguiller abrutil l'esprit avec son discours trotskiste dépassé et vieux comme le monde, Besancenot le « révolutionnaire » semble avoir pour but de couler la France en instaurant un régime illusoire de feignants bienheureux... Leurs programmes semblent aussi incohérents que leurs personnalités : annuler le remboursement de la dette publique de la France ? Mais, au bout d'un moment, la France a besoin d'argent, et qui serait assez inconscient pour prêter à quelqu'un qui annule ses dettes ? Le SMIC immédiatement à 1500 euros ? Bien sûr, c'est agréable d'augmenter les salaires, mais ce n'est pas une solution pour le chômage: pourquoi les entrepreneurs embaucheraient-ils des Français aussi coûteux alors qu'ils peuvent trouver bien moins cher ailleurs en Europe ? [...]. Raphaël Capodiferro

L'Echo des Fauré > N° 2, FÉVRIER 2007, LYCÉE GABRIEL FAURÉ, PARIS (75)

0/20 à 98,1% des électeurs de l'UMP.

Le 14 janvier, [...] le parti de droite a introduit Nicolas en tant que candidat officiel du parti pour l'élection présidentielle de 2007. [...] Lorsque je vais sur son blog officiel et que je vois des hymnes à sa gloire, avec des expressions telles que : « restaurer l'honneur de la patrie », « ressusciter le drapeau tricolore » et autres joyusetés propres à me faire froid dans le dos, je m'inquiète. Visiblement, certains des adhérents de l'UMP rendraient fiers Charles Maurras lui-même.

Dis leur ! > N° 35, MAI 2007, LYCÉE BLAISE PASCAL, BRIE COMTE ROBERT (77)



Biskot • n° 10



Dis leur ! • n° 35



Poli-Tocque • n° 1



L'Œil du Dragon • n° 33

AAAAAAAAHHHHHHHHHH
NNNNNNNOOOOOONNNN

Je crois que j'ai autant les boules qu'après le référendum sur la constitution. J'ai même pas lu le moindre article qui a été fait sur le sujet. J'ai juste vu les résultats et j'ai grave les boules. 60 pour cent pour Ségolène Royal c'est pas possible. J'ai les boules. Désolée c'est vulgaire mais je suis un peu nerveuse. Et seulement 20 % pour Strauss Khan. Je suis déçue... Les partisans socialistes m'ont profondément déçue. Pourquoi tant de haine. D'un côté on avait un homme, un économiste qui avait des idées et une réelle envie de changement et de l'autre, on a une inculte qui ne connaît rien à rien et qui soit disant parce qu'elle est une femme, peut prétendre à la présidence. Je n'aime pas Ségolène Royal, et je crois qu'après ça, je la déteste. Et le pire c'est que si Sarkozy passe à l'UMP je vais être obligée de voter pour elle (parce que je vote en avril, wouahou trop la classe) parce que je ne veux pas disperser les voix [...]. Marguerite Nebelsztein

La Fenêtre > N° 1669, NOV. 2006, INSTITUTION NOTRE-DAME-LA-RICHE, TOURS (37)

A l'issue des résultats, les rédacteurs dressent le bilan de la campagne

L'Etat semble vouloir se mettre au vert

L'écologie a été au cœur de la campagne pour les présidentielles 2007. C'est pourquoi c'est un des premiers sujets discutés dès le mois de mai. Lundi 21 mai 2007... peut-être une date historique que plus tard nos enfants apprendront à l'école, en cours d'écologie citoyenne. C'est en effet le jour où, pour la première fois de l'histoire de la République française, l'État [...] a rencontré des ONG écologistes et des experts environnementaux, afin de se mettre d'accord sur l'organisation d'un « Grenelle de l'environnement » autrement dit la mise en place d'états généraux inédits en matière d'écologie qui se tiendront, selon les dires des autorités, « au plus tard dans la deuxième quinzaine d'octobre ». Nicolas Hulot, le charismatique écologiste auteur du pacte écologique, signé par le président Sarkozy, ajoute « Ils nous ont regardés sans préjugés. L'écologie est sortie de son ghetto » [...].

Fabien

Bilan des élections

Voilà les élections finies, la vie peut reprendre un cours normal. De ces élections, on peut retenir l'extraordinaire participation des Français, un véritable élan d'enthousiasme auquel les précédents scrutins ne nous avaient guère habitués. [...] Si la mobilisation a été forte, le mécontentement aussi. Car à l'issue du second tour et de l'élection de Nicolas Sarkozy, nombreux ont été les électeurs mécontents de la défaite de la candidate socialiste à descendre dans la rue pour manifester. Par conséquent, et malgré la légitimité que confère au nouveau président un écart de deux millions de voix, c'est la démocratie même qui est remise en cause [...]. Dès vingt heures, la mobilisation était forte, avec parfois une évolution vers des émeutes et des affrontements avec les forces de l'ordre. Ce qui est, avouons-le, désolant. Si certains électeurs sont incapables d'accepter un résultat obtenu démocratiquement avec la participation de trente-sept millions d'électeurs, comment pourront-ils jamais être satisfaits ? Le peuple a choisi et a tranché en faveur de Nicolas Sarkozy, il faut donc accepter ce choix et non pas protester vainement contre un scrutin qui s'est déroulé dans les règles.

Nicolas

RETOUR DE MANIVELLE

[...] Qu'advient-il des malheureux looseurs de 2007 ? Ségolène a-t-elle fini par troquer ses tailleurs immondes contre de nouvelles résolutions ? Comment Bayrou parvient-il à gérer sa solitude ? Nihouls est-il reparti à la chasse à la gallinette cendrée ? De quelle façon Jacques et Bernadette pourront-ils boucler leurs fins de mois avec la faible retraite de l'ancien président ? [...] Pour commencer, sachez qu'un nouveau parti – le Mouvement Démocrate Français – a été créé, à l'initiative de François Bayrou. On ne sait pour l'instant rien de ce dont M. Bayrou est à l'origine, ceci dit, l'homme précise que son futur parti démocrate sera « un parti central, pas centriste, qui ira loin vers le centre gauche et qui ira aussi vers le centre droit. » Histoire d'être précis. Quant à savoir qui le ralliera, la chose est encore moins certaine, le démocrate s'étant mis à l'écart des différents candidats lors de la campagne présidentielle. [...] De son côté, Ségolène Royal assure qu'elle assumerait « la responsabilité qui lui incombe désormais. » Pour de plus amples explications, veuillez vous adresser à ses partenaires sociaux, qui risquent d'avoir bien de la peine à rassembler un P.S. plus que jamais divisé. [...] Je terminerai enfin par le couple de S.D.F. le plus malheureux de France : les Chirac. Eh oui, après 12 ans d'opulence, il va falloir à Jacques et Bernadette se contenter de la maigre pension d'ex-chef d'Etat de Chirac [...]. C'est désormais grâce à la modeste pension mensuelle de 30000 euros qu'il faudra à l'ex-président payer le loyer de son appartement situé dans un des quartiers « chauds » de Paris.

LuCie

Une nouvelle ère commence

[...] J'ai été frappé par l'abondance de jeunes soutenant Sarkozy. [...] Pourquoi tant de jeunes ont voulu d'un président qui promet « autorité, travail, mérite » ? Qui sont-ils à rêver de ces trois mots ? Les générations d'hier criaient « Révolution ! », on croyait à la devise « liberté, égalité, fraternité ». Aujourd'hui on veut « ordre et sécurité ».

Matthieu

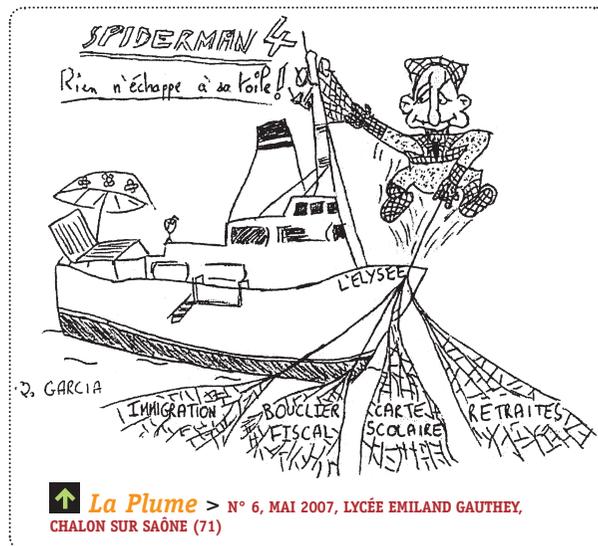
Stand by > N° 4, MAI 2007, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Pourquoi un tel élan ? Peur ou révélation

[...] 81 % des 18/35 ans ont affirmé leur participation aux présidentielles en 2007, contre 63 % en 2002. Ce n'est pas seulement par hantise d'un nouveau 21 avril 2002, mais parce que leurs préoccupations sont similaires à celles de leurs parents : la pauvreté, le logement et les inégalités. Ils sont particulièrement touchés par les difficultés d'intégration sur le marché de l'emploi, et pensent ainsi par leur vote pouvoir changer les choses.

Fée C et Fée Line

Parenthèses > N° SPÉCIAL, AVRIL 2007, LYCÉE-COLLÈGE BROCIÉLIANDE, GUER (56)



La Plume > N° 6, MAI 2007, LYCÉE EMILAND GAUTHEY, CHALON SUR SAÔNE (71)

Un nouveau Président de la République Troubles de la Démocratie Française

En ce glorieux jour du 6 mai de l'an de grâce 2007, le peuple français, s'exprimant à plus de 85 % dans un suffrage universel direct, a élu son nouveau président de la République, Monsieur Nicolas Sarkozy, avec 53 % des suffrages exprimés. [...]

Si aujourd'hui j'écris cet article, ce n'est pas pour soutenir notre futur président ou pour le vilipender. Je veux juste faire part de mon inquiétude face à l'avenir de la démocratie française. [...] Ainsi, on soutient un parti parce qu'on croit en ses idées, mais il ne nous est pas interdit d'en critiquer certaines. Il serait impossible de croire que le programme d'un parti correspond exactement aux idées de chacun de ses partisans. On peut se dire de gauche et croire que le bilan de M. Sarkozy en qualité de ministre de l'Intérieur n'était pas fondamentalement mauvais. Les chiffres attestent en effet d'une baisse non négligeable des accidents de la route, de certains crimes et délits, même si, restons lucides, le problème de l'insécurité est extrêmement loin d'être réglé. Par contre, les chiffres économiques laissent souvent à désirer, avec une augmentation de la dette publique par exemple. Mais ce n'est pas parce qu'on est de gauche qu'on doit absolument vouloir critiquer les personnages politiques de droite. On peut aussi se réclamer de droite et dire que M. Mitterrand a effectué un énorme progrès social, avec l'abolition de la peine de mort, la cinquième semaine de congés payés, le RMI [...].

Michel Rao, TSI

Ponto news > N° 15, JUIN 2007, LYCÉE INTERNATIONAL, STRASBOURG (67)



Le Papyrus • n° 2



Parenthèses • n° Spécial



La Plume • n° 6



Stand by • n° 4

Le Papyrus > N° 2, JUIN 2007, LYCÉE MARIETTE, BOULOGNE SUR MER (62)

No comment > N° 22, MAI 2007, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ COEUR, TOURCOING (59)